

ACULEATA (VESPIDAE) GENRE ROPALIDIA

PAR

J. BEQUAERT (Boston)

ACULEATA (VESPIDAE) GENRE ROPALIDIA

PAR

J. BEQUAERT (Boston)

La Nouvelle-Guinée et les îles avoisinantes (Moluques, îles Arou, îles Kei, îles Bismarck, îles Salomon, etc.) paraissent être extraordinairement riches en guêpes sociales du genre *Ropalidia* Guérin-Méneville (= *Icaria* de Saussure). Des 134 espèces décrites du genre, pas moins de 40 ont été signalées de la région papoue. Quelques-unes de ces espèces passeront sans doute en synonymie; mais on ne manquera pas d'en découvrir de nouvelles. Ainsi, l'espèce unique recueillie par S. A. R. le Prince Léopold de Belgique et qui m'a été soumise pour détermination, m'a paru inédite. Je me permets de la dédier à son récolteur.

***Ropalidia leopoldi* nov. spec.**

Espèce petite, grêle, mate, à peu près dépourvue de sculpture; premier segment abdominal de longueur moyenne, cupuliforme, à pédoncule basal court; corps noir, à faibles dessins d'un jaune pâle sur la tête, le thorax et l'extrémité des premier et deuxième tergites; ailes faiblement enfumées.

Femelle ou ouvrière : Tête courte, modérément aplatie; vue de devant en ovale court, à peu près aussi large que haute; vue de dessus près de deux et un tiers fois aussi large que longue, beaucoup plus large que le thorax. Yeux glabres, non saillants, à sinus modérément profond et largement ouvert, à orbites internes convergeant vers le bas, près d'un tiers plus éloignés l'un de l'autre au vertex qu'au clypéus. Vertex et tempes séparés de l'occiput par une carène très prononcée qui devient plus faible vers le bas, où elle atteint la base des mandibules. Tempes, vues de profil, très larges, plus larges que l'œil, mais peu renflées, ne débordant pas les yeux (vues de dessus). Espace oculo-mandibulaire (« joue » des auteurs) à peu près de la longueur du 6^e article

antennaire. Vertex et aire ocellaire plats; ocelles en triangle équilatéral, les postérieurs plus de deux fois aussi loin des yeux que l'un de l'autre. Antennes insérées à peu près aussi loin l'une de l'autre que des yeux; l'aire qui les sépare à peine relevée, non-carénée. Clypéus en pentagone un peu aplati, très légèrement plus large que haut; bord supérieur profondément échancré en arc de cercle par une extension de l'aire inter-antennaire; bords latéraux légèrement convexes, touchant les yeux sur une distance moindre que celle qui sépare les yeux du bord supérieur; bords inférieurs convergeant en angle très obtus vers la pointe qui est mousse et guère saillante; la partie du clypéus qui dépasse le niveau inférieur des yeux est environ aussi longue que sa partie supérieure inter-oculaire. Mandibules à face extérieure lisse, se terminant en quatre dents très fortes, inégales, la supérieure (ou interne) la plus courte. Antennes courtes et grêles; fouet très peu renflé dans sa moitié terminale; 1^{er} article (scape) guère épaissi, un peu plus long que les 3^e, 4^e et 5^e articles réunis; le 2^e gros, près des deux tiers de la longueur du 3^e; le 3^e modérément long, à peu près de la longueur des 4^e et 5^e réunis; le 4^e un peu plus long que large; le 5^e carré; les 6^e à 11^e plus larges que longs; le 12^e plus long que large, une fois et un tiers la longueur du 11^e. Thorax grêle, vu de dessus un peu moins de deux fois aussi long que large, régulièrement atténué en arrière, tronqué droit en avant; vu de profil environ une fois et demie aussi long que haut. Bord antérieur du pronotum à carène prononcée, aiguë, mais fine, non interrompue au milieu, se continuant sur les côtés, mais s'effaçant vers l'insertion des hanches antérieures; angles huméraux très faibles, arrondis. Mésonotum sans traces de notauli. Écusson et postécusson très faiblement convexes, sans carène ou sillon longitudinaux; la partie postérieure de l'écusson non déprimée ni polie. Mésopleures très renflées vers le bas, sans suture oblique mésépisternale et sans trace de carène épincémiale; la suture séparant le mésépimerum peu distincte. Métapleures imparfaitement séparées du propodeum. Propodeum (segment médiaire) court, peu renflé, à gouttière médiane longitudinale distincte, mais large et peu profonde; à côtés arrondis, sans trace de carènes ou d'angles. Abdomen grêle; de profil les premier et deuxième segments réunis, un peu moins de la longueur du thorax; le deuxième environ une fois et demie la longueur du premier. Premier tergite vu de dessus en forme de coupe pédicellée; le pédoncule formant à peu près le tiers de la longueur totale, assez brusquement élargi, les stigmates faisant légèrement saillie sur les côtés; le bord apical non épaissi ni relevé, étroitement translucide; la surface sans sillon ni dépression pré-apicale; de profil le tergite est modérément renflé, à peu près uniformément de la base vers le milieu, le pédoncule basal paraissant très court. Deuxième tergite en forme de cloche, brusquement élargi à la base; vu de dessus à peu près aussi long que large et près de deux fois et demie aussi large que le premier; le bord apical simple, non dédoublé, à peine épaissi en avant de la marge translucide, qui est étroite et lisse; de profil le deuxième segment est peu renflé, à peu près

aussi épais que long; son sternite très graduellement arrondi dans la partie basale, fusionné avec le tergite, avec à peine une trace de suture. Pattes grêles, normales; deux éperons des tibias médians très développés; ongles simples, égaux. Ailes modérément longues; les antérieures à stigma très gros; cellule radiale large et courte, se terminant en pointe obtuse; deuxième cellule cubitale petite, en pentagone irrégulier, modérément rétrécie vers la radiale, un peu plus haute que large; troisième cellule cubitale courte, à peu près aussi haute que longue à la discoïdale, un peu plus de deux fois aussi longue à la radiale que la deuxième cellule cubitale; la troisième nervure transverso-cubitale un peu oblique et modérément courbée; les deux nervures récurrentes se terminant ensemble ou très près l'une de l'autre dans la deuxième cellule cubitale. Écailles normales.

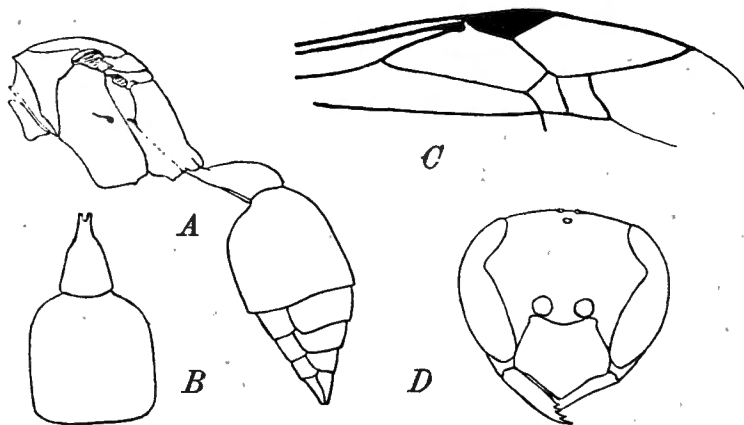


Fig. 1. — *Ropalidia leopoldi* J. BEQUAERT. — Femelle ou ouvrière.

A, thorax et abdomen de profil. — B, premier et deuxième segments abdominaux de dessus. — C, extrémité de l'aile antérieure. — D, tête vue de face.

Sculpture très faible, non visible sous un grossissement de 10 diamètres, sauf sur les côtés du pronotum, qui sont assez densément ponctués. Un fort grossissement montre quelques ponctuations éparses et superficielles, surtout sur la tête et le thorax. Propodeum sans traces de stries. Pubescence médiocre; un duvet gris cendré couvre tout l'insecte, le rendant mat; il y a en outre quelques poils épars, plus longs, surtout sur la moitié inférieure du clypéus et sur le propodeum.

Noir, avec quelques dessins d'un jaune très pâle, comme suit : une petite tache sur la base des mandibules; la moitié antérieure du clypéus, profondément échancrée en arrière par un triangle médian noir; une petite tache en losange sur la face, entre les antennes; une grande tache triangulaire couvrant de part et d'autre la moitié inférieure de la face, entre les orbites, le clypéus et les antennes; le bord antérieur du pronotum; une paire de petites taches sur l'écusson; une paire de plus grandes sur le postécusson; une tache allongée,

triangulaire, de part et d'autre de la gouttière médiane du propodeum; une petite tache en haut des mésopleures, sous la base de l'aile; environ le tiers postérieur du premier tergite abdominal; un liséré très étroit au bord postérieur du deuxième tergite; une tache à la face ventrale des hanches antérieures, près de leur extrémité. Dents des mandibules rousses. Dessous du fouet des antennes, des tibias et des tarses, éperons des tibias et ongles des tarses plus ou moins ferrugineux. Ailes légèrement enfumées, à nervures d'un brun très foncé, presque noires; le bord antérieur et la cellule radiale des ailes antérieures un peu plus obscurcis, à léger reflet violacé.

Longueur, mesurée de la face à l'extrémité du deuxième tergite abdominal, 5,8 à 6,5 mm. Aile, 6 à 7 mm.

Nouvelle-Guinée hollandaise. Lac d'Angi-Gita; 44 femelles ou ouvrières d'une même colonie, recueillie avec le nid, le 10 mars 1929, par S. A. R. le Prince Léopold de Belgique.

L'holotype et 38 paratypes font partie des collections du Musée d'Histoire naturelle de Belgique; 5 paratypes ont été remis au *Museum of Comparative Zoölogy* de l'Université Harvard.

R. leopoldi est caractérisé par sa petite taille, l'absence de grosse sculpture, le propodeum lisse et dépourvu de carènes ou de dents, et le premier segment abdominal court et assez uniformément renflé.

Il est bien distinct des quelques 25 espèces indo-malaises du genre, représentées dans ma collection. Comme coloration et aspect général, ainsi que par la forme du premier segment abdominal, il se rapproche le plus d'une espèce non déterminée que j'ai vue de Péra. Mais chez celle-ci la ponctuation du corps est très nette, le bord antérieur du pronotum est relevé en un col translucide, le clypéus est plus large que long et à pointe très aiguë et le propodeum est strié finement.

Presque toutes les espèces de *Ropalidia* renseignées jusqu'ici de la Nouvelle-Guinée et des îles avoisinantes ne me sont connues que par les descriptions. Malheureusement, celles-ci n'indiquent souvent que la coloration, qui chez les guêpes n'a pas grande valeur spécifique. On peut tout de suite éliminer de la comparaison les espèces suivantes de taille trop grande (10 mm. ou plus de longueur totale; le *R. leopoldi* n'atteint jamais 8 mm. de longueur totale) : *R. australis* (de Saussure); *R. bicolor* (Smith); *R. bispinosa* (Meade-Waldo); *R. catharinae* (Cameron, 1913); *R. confraterna* (Cameron, décrit comme *Odynerus*); *R. conservator* (Smith); *R. dispila* (Cameron); *R. deceptor* (Smith); *R. fasciata* (Smith); *R. fulvopruinosa* (Cameron, décrit comme *Odynerus*); *R. gracillis* (Smith, probablement un *Parapolybia*); *R. insularis* (Cameron); *R. jucunda* (Cameron); *R. lefebvrei* (Le Guillou); *R. longipetiolata* (Cameron, probablement un *Parapolybia*); *R. maculiventris* Guérin; *R. marginata* (Lepeletier; je le possède de la Nouvelle-Guinée); *R. mimikae* (Meade-Waldo); *R. nigra* (Smith); *R. parvimaculata* (Cameron); *R. petiolata* (Smith, décrit comme *Ody-*

nerus); *R. pruinosa* (Cameron); *R. sericea* (Cameron, 1911); *R. sexmaculata* (Cameron); *R. spilostoma* (Cameron); *R. unicolor* (Smith, probablement un *Parapolybia*) et *R. wollastoni* (Meade-Waldo).

Les espèces suivantes sont à peu près de la taille du *R. leopoldi* : *R. brunnea* (Smith), de 7 à 8 mm., est fortement ponctué et a l'abdomen finement rugueux. *R. cariniscutis* (Cameron, décrit comme *Polistratus*), de 7 mm., est grossièrement sculpté. *R. cohni* (R. du Buysson), de 7 mm., a le thorax couvert de ponctuation grosse. *R. cyathiformis* (Fabricius) (= *variegata* Smith; *picta* de Saussure), de 8 à 9 mm., a, d'après les exemplaires de ma collection, le premier segment abdominal long et étroit, à pétiole très grêle. *R. festina* (Smith), de 9 mm., est très distinctement ponctué. *R. fluviatilis* (Meade-Waldo), de 9 mm., paraît se rapprocher beaucoup de *R. leopoldi*, mais il en diffère d'après la description par le thorax court et massif. *R. irritata* (Smith), de 9 mm., est ponctué et luisant. *R. impetuosa* (Smith), de 9 mm., dont la structure et la sculpture n'ont pas été décrites, est en majeure partie de couleur ferrugineuse. *R. morosa* (Smith), de 9 à 10 mm., a le thorax fortement ponctué. *R. reactionalis* (de Saussure), de 8 mm., a le pétiole grêle, la deuxième cellule cubitale presque carrée et est en grande partie ferrugineux. *R. semihyalinata* (Meade-Waldo), de 9,5 mm., a le pétiole grêle et les deux premiers segments abdominaux assez fortement ponctué. *R. spilocephala* (Cameron), de 9 mm., est distinctement ponctué. *R. torrida* (Smith), de 8 à 9 mm. et dont la structure et la sculpture n'ont pas été décrites, a la tête, le thorax, les pattes et le premier segment abdominal ferrugineux, le restant de l'abdomen noir.
